

Relations industrielles Industrial Relations



Travail, espaces et professions Cahiers du GEDISST, n^o 19,
Paris/Montréal : L'Harmattan, 1997, 154 p., ISSN 1165-3558, ISBN
2-7384-5847-5

Diane-Gabrielle Tremblay

La mondialisation, le travail et les relations industrielles
Globalization, Work and Industrial Relations

Volume 53, numéro 1, hiver 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/005307ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/005307ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tremblay, D.-G. (1998). Compte rendu de [*Travail, espaces et professions* Cahiers du GEDISST, n^o 19, Paris/Montréal : L'Harmattan, 1997, 154 p., ISSN 1165-3558, ISBN 2-7384-5847-5]. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 53 (1), 215–216. <https://doi.org/10.7202/005307ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Recension

Book Review

Travail, espaces et professions

Cahiers du Gedisst, n° 19, Paris/Montréal : L'Harmattan, 1997, 154 p., ISSN 1165-3558, ISBN 2-7384-5847-5

Les Cahiers du Gedisst publient depuis plusieurs années des ouvrages collectifs intéressants sur la division sociale et sexuelle du travail. Depuis quelque temps, ces Cahiers sont maintenant édités et diffusés par L'Harmattan, ce qui les rend plus facilement accessibles, au Québec en particulier.

Le volume intitulé "Travail, espaces et professions" inclut des articles issus de présentations réalisées lors des séminaires spécialisés du GEDISST. Trois de ces contributions portent sur la division sexuelle du travail et la ségrégation des emplois ; elles sont particulièrement intéressantes, car elles soulignent que l'on observe un déplacement des frontières de cette division sexuelle, bien davantage qu'une disparition. Peu de travaux ont été faits dans cette perspective ; notre propre recension de ces travaux, il y a un an, ne nous avait permis que de trouver un nombre assez limité de textes sur cette thématique de l'évolution de la division sexuelle du travail, d'où l'intérêt de publications sur ce thème.

Un premier article de Boel Berner porte sur le métier d'ingénieur en Suède. L'auteure montre bien comment les femmes, après avoir longtemps été exclues de cette profession en raison de ce qui était perçu comme antithétique avec la "nature féminine", y sont maintenant entrées, alors que se produisait simultanément un cloisonnement et une division des

spécialisations. Comme ce fut le cas dans nombre d'autres professions (pensons aux avocates, aux médecins, généralement concentrées dans les spécialisations reliées à la famille notamment), les femmes sont entrées, mais elles sont cantonnées dans des ghettos particuliers qui se traduisent par une situation d'infériorité salariale et professionnelle en regard de la situation des hommes. Le texte de Berner pourrait sans doute s'appliquer à la profession d'ingénieure dans un certain nombre d'autres pays, et il est particulièrement intéressant en regard de l'entrée très limitée et tardive des femmes dans ce domaine, au Québec et en Amérique notamment.

Un deuxième texte porte sur le secteur de l'informatique au Brésil et en France, et renforce l'analyse présentée pour la Suède. Le constat est plus ou moins le même : une certaine dévalorisation des emplois auxquels les femmes ont accès est notée, les activités les plus intéressantes et les plus prestigieuses restant fondamentalement réservées aux hommes. L'analyse de Clewi Rapkiewicz est particulièrement intéressante parce qu'elle s'intéresse à la dimension symbolique. Elle montre comment les femmes intériorisent apparemment les visions idéologiques dominantes concernant leur présumé handicap technique, et comment cela joue un rôle important dans leur exclusion des lieux de pouvoir symbolique. L'article de Berner avait d'ailleurs aussi souligné comment les femmes ont

longtemps été exclues des professions d'ingénieur en raison même des pratiques éducatives et des rites culturels perçus comme non assimilables par la "nature féminine". Les deux articles se complètent ainsi fort bien.

Enfin, un dernier article sur la division sexuelle du travail et des marchés internes des professions traite de la profession médicale en Grande-Bretagne et en France. Les auteures, Rosemary Crompton et Nicky Le Feuvre, montrent qu'en dépit de différences non négligeables dans la répartition hommes-femmes selon les spécialisations ou le type de structures d'exercice de la profession, les processus de socialisation différenciée des hommes et des femmes sont en fait assez semblables d'un pays à l'autre. Le maintien des inégalités, en termes de salaires, de hiérarchie, de prestige, conduit les auteures à conclure que la présence massive des femmes dans cette profession ne change aucunement certains aspects fondamentaux et masculinistes de la profession.

Un autre article se rapproche du thème de la ségrégation, traitant de la ségrégation dans l'espace urbain. Jac-

queline Coutras présente une analyse très intéressante, indiquant que même si l'assignation des femmes à l'espace résidentiel (un construit idéal) a perdu sa validité, puisque la plupart occupent un emploi loin de leur résidence, les représentations en ce qui concerne ce qu'elle nomme le "devoir spatial" des femmes en regard de la famille, de la vie sociale dans le quartier, etc. n'ont pas changé.

Deux autres articles complètent cet excellent numéro des Cahiers du GEDISST, l'un de Nicolas Dodier qui traite de l'activité technique et des formes d'organisation du travail, un autre de Mary Nash, qui porte sur la redéfinition de la maternité et de la citoyenneté dans l'Espagne d'aujourd'hui. Comme les autres Cahiers du GEDISST, celui-ci présente une assez grande cohérence thématique, qui rend intéressante la lecture de pratiquement tous les articles. Le numéro inclut également quelques comptes rendus d'ouvrages et de congrès.

DIANE-GABRIELLE TREMBLAY
Télé-Université